

04

ARTS

PHOTOGRAPHES,
TECHNICIENNES ET
TECHNICIENS DE
LABORATOIRE
PHOTOGRAPHIQUE

*RAPPORT D'ANALYSE
DE SITUATION
DE TRAVAIL⁰*

ARTS

PHOTOGRAPHES,
TECHNCIENNES ET
TECHNICIENS DE
LABORATOIRE
PHOTOGRAPHIQUE

*RAPPORT D'ANALYSE
DE SITUATION
DE TRAVAIL*

ÉQUIPE DE PRODUCTION

Francyne Lavoie, responsable du secteur Arts (Arts de la scène)

Responsable et coordonnatrice du projet

Cosecrétaire des ateliers des 25 et 26 juin

Direction des programmes, Direction générale de la formation professionnelle et technique

Esther Amiot, conseillère en élaboration de programmes

Animatrice de l'atelier des 15, 16 et 17 juin

Manon Paquette, consultante en formation et en évaluation

Secrétaire de l'atelier des 15, 16 et 17 juin

Animatrice des ateliers des 25 et 26 juin

Rédactrice du rapport

Jocelyn Delamarre, enseignant

Cosecrétaire des ateliers des 25 et 26 juin

Commission scolaire des Premières-Seigneuries

Normand Grégoire, enseignant

Cégep du Vieux Montréal

Gouvernement du Québec

Ministère de l'Éducation

ISBN :

Dépôt légal — Bibliothèque nationale du Québec, 1998

REMERCIEMENTS

La tenue de l'atelier d'analyse de la situation de travail et de la vie professionnelle (AST) des photographes et des techniciennes et techniciens de laboratoire photographique ainsi que la production du présent rapport ont été rendues possibles grâce à la collaboration de nombreuses personnes.

La Direction générale de la formation professionnelle et technique (DGFPT) du ministère de l'Éducation tient à remercier de façon particulière les spécialistes de la profession de photographe et de la profession de technicienne et de technicien de laboratoire photographique qui ont généreusement accepté de participer à l'une des trois rencontres d'analyse de la situation de travail et de la vie professionnelle ainsi qu'à la validation du rapport. La qualité de leurs interventions et la pertinence des renseignements fournis ont permis de tracer un riche portrait de leurs professions. Les personnes suivantes ont participé à l'une ou l'autre des trois rencontres d'AST, lesquelles se sont tenues à Drummondville, les 15, 16 et 17 juin ainsi qu'à Montréal les 25 et 26 juin 1998.

PARTICIPANTES ET PARTICIPANTS À LA RENCONTRE DES 15, 16 ET 17 JUIN 1998

M^{me} Raymonde Bergeron
Montréal

M. Patrick M^cKoy
Infoto
Châteauguay

M. Claude Bureau
Œil pour œil
Québec

M. Serge Prévost
S.P. Photographe Designer
Québec

M. Clément Claveau
Laboratoire Colibri
Rimouski

M. Marcel Taillon
Photomaje
Nicolet

M^{me} Lisette De Lottinville
Studio De Lottinville
Gramby

M. Marcello Troche
Montréal

M^{me} Huguette Leduc
Outremont

M. Bertrand Vaillancourt
CHUL
Québec

PARTICIPANTE ET PARTICIPANTS À LA RENCONTRE DU 25 JUIN 1998

MM. Raymond Cantin et Gilles Blanchet
Laboratoire Contact
Montréal

M. André Kedl
Les photographes Kedl
Québec

M^{me} Manon Gauthier
Laboratoire Alix et Gagné
Montréal

M. Gilles Laperle
Les pros de la photo
Montréal

PARTICIPANTE ET PARTICIPANTS À LA RENCONTRE DU 26 JUIN 1998

M. Jacques Dion
Photographe
Montréal

M^{me} Emmanuelle Léonard
Photographe
Montréal

M. Robert Hébert
Photographe
Montréal

M. Carl Valiquet
Photographe
Montréal

M. Gaétan Gosselin
Photographe
Québec

Ont également assisté aux ateliers d'analyse de la situation de travail et de la vie professionnelle à titre d'observatrice et d'observateurs :

M. Martin Benoît
Enseignant
Cégep du Vieux Montréal

M^{me} Marie Ménard
Représentante
CSST

M. Jacques Goulet
Coordonnateur du Département de photographie
Cégep de Matane
professionnelle

M. Michel Lussier
Enseignant
Centre de formation
Bel Avenir

M. Ronald Spivock
Coordonnateur du
Département
de photographie
Collège Dawson

TABLE DES MATIÈRES

1.	INTRODUCTION	1
2.	CADRE DE L'ANALYSE.....	7
3.	DÉFINITION GÉNÉRALE DE LA PROFESSION	9
3.1	LA PHOTOGRAPHIE : UN ART, UN COMMERCE	9
3.2	DÉFINITION DE LA PROFESSION DE PHOTOGRAPHE	10
3.3	DÉFINITION GÉNÉRALE DE LA PROFESSION DE TECHNICIENNE ET TECHNICIEN DE LABORATOIRE PHOTOGRAPHIQUE.....	12
4.	CONDITIONS ET CONTEXTE D'EXERCICE DE LA PROFESSION	13
4.1	CRÉNEAUX DE TRAVAIL DES PHOTOGRAPHES	13
4.2	LIEUX DE TRAVAIL DES PHOTOGRAPHES.....	14
4.3	LIEUX DE TRAVAIL DES TECHNICIENNES ET TECHNICIENS DE LABORATOIRE PHOTOGRAPHIQUE.....	15
4.4	LIEUX D'EXPOSITION DES PHOTOGRAPHIES ARTISTIQUES	16
4.5	CONDITIONS DE TRAVAIL ET SANTÉ ET SÉCURITÉ AU TRAVAIL	16
4.6	FACTEURS DE STRESS	18
4.7	PERSPECTIVES D'EMPOI ET DE REVENU.....	18
4.8	PERSPECTIVES D'AVENIR.....	20
5.	ACTIVITÉS PROFESSIONNELLES DES PHOTOGRAPHES, ET DES TECHNICIENNES ET TECHNICIENS DE LABORATOIRE PHOTOGRAPHIQUE	23
5.1	ACTIVITÉS GÉNÉRALES DES PHOTOGRAPHES ET DES TECHNICIENNES ET TECHNICIENS DE LABORATOIRE PHOTOGRAPHIQUE, CONDITIONS DE RÉALISATION ET CRITÈRES DE PERFORMANCE	25
5.1.1	<i>Activités générales des photographes et des techniciennes et techniciens de laboratoire photographique</i>	25
5.1.2	<i>Conditions de réalisation des activités générales.....</i>	27
5.1.3	<i>Critères de performance des activités générales.....</i>	27
5.2	ACTIVITÉS PARTICULIÈRES DES PHOTOGRAPHES LIÉES À LA PRISE DE VUE, CONDITIONS DE RÉALISATION ET CRITÈRES DE PERFORMANCE.....	28
5.2.1	<i>Activités particulières liées à la prise de vue</i>	28
5.2.2	<i>Conditions de réalisation des activités particulières liées à la prise de vue</i>	30
5.2.3	<i>Critères de performance des activités particulières liées à la prise de vue</i>	31
5.3	ACTIVITÉS PARTICULIÈRES DES PHOTOGRAPHES ET DES TECHNICIENNES ET TECHNICIENS DE LABORATOIRE LIÉES AU TRAITEMENT DE PHOTOGRAPHIES, CONDITIONS DE RÉALISATION ET CRITÈRES DE PERFORMANCE	31
5.3.1	<i>Activités particulières des photographes et des techniciennes et techniciens de laboratoire liées au traitement de photographies</i>	31
5.3.2	<i>Conditions de réalisation des activités particulières des photographes et des techniciennes et techniciens de laboratoire liées au traitement de photographies</i>	35
5.3.3	<i>Critères de performance pour les activités particulières des photographes et des techniciennes et techniciens de laboratoire liées au traitement de photographies.....</i>	35
6.	PROCESSUS GÉNÉRAL DE TRAVAIL DES PHOTOGRAPHES.....	37

7.	TYPES DE PRODUITS RÉALISÉS PAR LES PHOTOGRAPHES, TECHNICIENNES ET TECHNICIENS DE LABORATOIRE PHOTOGRAPHIQUE	39
8.	TYPES D'ÉQUIPEMENT, D'APPAREILS ET DE MATÉRIEL UTILISÉS PAR LES PHOTOGRAPHES ET LES TECHNICIENNES ET TECHNICIENS DE LABORATOIRE PHOTOGRAPHIQUE	41
9.	FRÉQUENCE D'EXÉCUTION ET DEGRÉ DE COMPLEXITÉ DES ACTIVITÉS	43
9.1	FRÉQUENCE D'EXÉCUTION DES ACTIVITÉS	43
9.2	DEGRÉ DE COMPLEXITÉ DES ACTIVITÉS	45
10.	HABILETÉS TRANSFÉRABLES	47
10.1	CONNAISSANCES ET HABILETÉS EN CHIMIE	47
10.2	CONNAISSANCES ET HABILETÉS EN PHYSIQUE	47
10.3	HABILETÉS EN MATHÉMATIQUE	48
10.4	HABILETÉS EN INFORMATIQUE	48
10.5	HABILETÉS EN ÉLECTRICITÉ	49
10.6	HABILETÉS EN ARTS	49
10.7	HABILETÉS EN COMMUNICATION ET EN RELATIONS HUMAINES	50
10.8	HABILETÉS EN LANGUE SECONDE	50
10.9	HABILETÉS en gestion, marketing et administration	51
11.	COMPORTEMENTS, ATTITUDES ET QUALITÉS PERSONNELLES	53
12.	COMMENTAIRES ET SUGGESTIONS CONCERNANT LA FORMATION.....	55
12.1	COMMENTAIRES CONCERNANT LA FORMATION DE LA OU DU PHOTOGRAPHE ET DE LA TECHNICIENNE OU DU TECHNICIEN DE LABORATOIRE PHOTOGRAPHIQUE	55
12.2	COMMENTAIRES SUR LE CONTENU DE LA FORMATION	56
	ANNEXE: Grille d'analyse des éléments de santé et sécurité au travail	59

1. INTRODUCTION

La Direction générale de la formation professionnelle et technique (DGFPT) effectue présentement la révision de programmes d'études professionnelles menant au diplôme d'études professionnelles (DEP) et de tous les programmes d'études techniques menant au diplôme d'études collégiales (DEC). Pour réviser les programmes d'études, la DGFPT s'est dotée d'un processus comprenant cinq grandes phases : la planification, l'élaboration, l'organisation, l'approbation et l'autorisation, ainsi que l'évaluation.

La phase de planification permet d'établir les plans quinquennal et annuel de révision des programmes, d'effectuer un portrait de chacun des secteurs de formation et, au besoin, des études préliminaires dans certains sous-secteurs. Par la suite, un document d'orientation est produit, qui sert de cadre à l'élaboration et à la révision des programmes d'études. Dans le cas présent, une étude préliminaire a été effectuée¹. À la lumière de l'information contenue dans cette étude, une décision a été prise de réviser, de façon parallèle, les programmes de photographie en formation professionnelle et en formation technique, et cela, en définissant clairement ce qui appartient à chacun de ces deux programmes. L'exercice de mise à jour des programmes devrait permettre de mieux cibler la formation nécessaire non seulement aux photographes mais également aux techniciennes et techniciens de laboratoire photographique.

L'élaboration des programmes de formation professionnelle et technique s'effectue selon l'approche par compétences. Cette approche consiste essentiellement à déterminer les finalités d'un programme, sous forme de compétences, et à formuler ces compétences en objectifs opérationnels au secondaire, ou en objectifs et standards au collégial. En formation professionnelle et technique, une compétence est définie comme un pouvoir qui permet de réaliser adéquatement des tâches et des activités et qui se fonde sur un ensemble organisé de savoirs pertinents (connaissances, habiletés, perceptions, attitudes, etc.).

La première étape du processus de révision des programmes selon l'approche par compétences consiste à tracer le portrait le plus complet possible de l'état actuel de l'exercice de la profession déterminée et de son évolution prévisible. Ce portrait permet, entre autres, de dégager les besoins qualitatifs en lien avec une formation en particulier. C'est dans ce but que l'analyse de la situation de travail et de la vie professionnelle (AST) des photographes et des techniciennes et techniciens de laboratoire photographique a été effectuée.

L'AST dure généralement trois jours au cours desquels un groupe de spécialistes est amené à dégager l'information nécessaire à l'obtention d'une image juste et relativement complète de leur profession. Pour la profession de photographe et celle de technicienne et technicien de laboratoire photographique, la méthode d'AST a dû être adaptée de manière à tenir compte du fait que deux programmes étaient en cause, le DEP et le DEC en photographie. La pertinence de ces deux programmes n'étant pas mise en doute, les rencontres d'AST devaient permettre de recueillir l'information nécessaire pour dégager, parmi les besoins qualitatifs de formation, ceux qui pouvaient être comblés par un programme de formation professionnelle en photographie et ceux qui nécessitaient une formation technique à l'enseignement collégial.

Trois rencontres d'AST ont ainsi été prévues. Une première rencontre, pouvant être qualifiée de standard, a d'abord été tenue avec des photographes représentatifs de la profession, telle qu'elle s'exerce présentement au Québec, tant sur le plan de la prise de vue que sur celui du travail en laboratoire, et ce, pour l'ensemble des créneaux de pratique professionnelle en photographie. Plus particulièrement, les participantes et les participants à cette rencontre d'AST se sont prononcés sur une définition générale de la profession de photographe, sur les conditions dans lesquelles elle s'exerce, sur les activités professionnelles en photographie, et sur la fréquence d'exécution et le degré de complexité de ces dernières. Ces personnes ont également déterminé les habiletés et les

¹ DIRECTION GÉNÉRALE DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE ET TECHNIQUE.

comportements nécessaires à l'exercice de la profession, et apporté des suggestions et commentaires concernant les études en photographie à la formation professionnelle et à la formation technique.

La deuxième rencontre a permis d'obtenir de l'information plus complète sur le travail en laboratoire photographique. Pour ce faire, des techniciens et une technicienne de laboratoire photographique ont été invités à se prononcer sur l'information recueillie au cours de la première rencontre d'AST et à apporter de l'information supplémentaire sur le travail en laboratoire tant «argentique» que numérique. Ils se sont penchés sur une définition du travail, sur les activités professionnelles de la technicienne et du technicien de laboratoire photographique, sur les habiletés nécessaires à l'exercice de cette profession ainsi que sur des suggestions concernant la formation.

Finalement, la troisième rencontre d'AST a permis d'apporter des précisions sur la photographie dite artistique, sur ce qui distingue ce type de photographie de la photographie plus commerciale et sur les particularités de l'exercice professionnel des personnes qui réalisent des photographies artistiques. Ces mêmes personnes étaient également appelées à se prononcer sur les données recueillies au cours des quatre jours précédents.

L'information recueillie au cours de ces rencontres d'AST permettra, entre autres, de déterminer les compétences à acquérir pour exercer la profession de photographe et celle de technicienne ou technicien de laboratoire photographique, et de prendre des décisions relativement aux finalités du programme d'études professionnelles en photographie et celles du programme d'études techniques en photographie, ces finalités devant nécessairement comporter des différences majeures si l'on cherche à confirmer la pertinence de ces deux programmes.

Le présent rapport se veut un reflet fidèle des renseignements recueillis au cours des cinq journées d'AST. Les données qu'il contient ont, de plus, été validées par chacune des personnes ayant participé à l'atelier. L'analyse de la situation de travail et de vie professionnelle est un des déterminants essentiels à l'élaboration des programmes de formation professionnelle et technique. L'information contenue dans ce rapport est donc importante pour la poursuite de la révision des programmes. Le tableau de la page suivante situe l'étape de l'analyse de la situation de travail et de vie professionnelle dans le processus de gestion des programmes de la DGFPT.

PROCESSUS DE GESTION DES PROGRAMMES D'ÉTUDES TECHNIQUES²

PLANIFICATION	⇐	Plans quinquennal et annuel
	⇐	Portrait de secteur de formation
	⇐	Études préliminaires ou analyses de métiers et professions
	⇐	Estimation des retombées
ÉLABORATION	⇐	Analyse de la situation de travail et de vie professionnelle
	⇐	Définition des buts et des compétences
	⇐	Validation du projet de formation
	⇐	Formulation des objectifs et standards (objectifs opérationnels)
	⇐	Mise en forme du projet de programme
ORGANISATION	⇐	Devis d'implantation
APPROBATION	⇐	Analyse et validation du projet de programme
ET AUTORISATION	⇐	Approbation du programme
	⇐	Analyse des besoins sur le plan géographique
	⇐	Étude des plans de développement des collèges
	⇐	Émission de l'autorisation aux collèges
ÉVALUATION	⇐	Mesure de pertinence
	⇐	Établissement d'une problématique, le cas échéant

² Source : DIRECTION DES PROGRAMMES. *Cadre général d'élaboration de la partie ministérielle des programmes d'études techniques*, édition provisoire, Direction générale de la formation professionnelle et technique, juin 1995.

2. CADRE DE L'ANALYSE

La situation de travail et de vie professionnelle décrite dans ce rapport porte sur la profession de photographe et sur celle de technicienne et technicien de laboratoire photographique, telles qu'elles sont exercées au Québec dans différentes régions, selon les différents créneaux de la photographie et dans différents milieux de travail. On traite du travail de prise de vue et du travail de traitement des photographies, et ce, à l'aide de la technologie habituelle dite «argentique» et de la nouvelle technologie numérique. Quoique, grâce à cette dernière technologie, le traitement de l'image fasse partie du travail des photographes et des techniciennes et techniciens de laboratoire photographique, les précautions ont été prises pour éviter de confondre ces professions avec d'autres professions liées au traitement de l'image telle celle d'infographe, par exemple.

3. DÉFINITION GÉNÉRALE DE LA PROFESSION

3.1 *La photographie : un art, un commerce*

La photographie est un art impliquant une démarche intellectuelle. La photographie est également un produit commercial, destiné à la vente. De là, la ou le photographe peut être considéré comme un artiste professionnel qui possède une démarche artistique faisant appel à une grande créativité et un entrepreneur qui cherche à vendre ses produits.

On peut distinguer deux types de photographie : la photographie que nous pourrions appeler «standard ou commerciale» et la photographie «d'art ou d'expression». La photographie standard s'effectue à partir d'un besoin ou d'une demande externe. Ce type de photographie peut intéresser tout type de clientèle. Son sujet peut être une ou des personnes, comme dans le cas de la photographie de mariages ou de portraits, un ou des objets, comme dans certaines photographies publicitaires, ou des lieux, comme dans la photographie industrielle. Selon le besoin de départ ainsi que l'intention et le talent de la ou du photographe, les photographies standard possèdent une plus ou moins grande part d'esthétique et de recherche, et font appel à une créativité plus ou moins étendue. La majorité des photographes s'adonnent à ce genre de productions, que ce soit par goût ou par besoin de subsistance. Par ailleurs, certaines productions commerciales, qui paraissent notamment dans des revues à grands tirages, sont souvent, de l'avis des photographes consultés, des photos très recherchées. Cette recherche peut se réaliser à partir de l'exploration de différentes techniques, de la mise en scène de l'image, d'une thématique, de l'utilisation de supports, d'images composites, de retouches, etc.

La photographie d'art témoigne d'une recherche personnelle, n'est pas nécessairement destinée d'abord à la vente et ne répond que rarement à une demande externe. Elle peut être considérée comme un produit d'art au même titre qu'une peinture ou une sculpture. La photographie d'art ou d'expression est, en général, exposée dans des galeries, des musées et des centres d'exposition.

La photographie est un art qui fait appel à un grand nombre d'habiletés techniques. Celles-ci doivent être maîtrisées en photographie professionnelle, qu'on effectue des photographies standards ou des photographies d'art. Les photographes développent souvent un style qui leur est propre et qui permet de les reconnaître. Ainsi, certaines et certains photographes peuvent décrocher d'importants contrats commerciaux en raison des particularités de leur style personnel.

Enfin, la photographie d'art n'étant pas payante, plusieurs photographes effectuent, en parallèle à leur démarche artistique personnelle, une production plus standard et plus facile à vendre.

3.2 Définition de la profession de photographe

La ou le photographe est une créatrice ou un créateur d'images obtenues par l'effet de la lumière, et parfois d'autres types de radiations, sur un support sensible. Les photographes sont appelés à utiliser des appareils pour prendre des photographies de personnes, d'événements, de scènes, d'objets, de produits, de lieux et autres sujets. Selon leurs créneaux de travail, leurs spécialités et leurs goûts, elles et ils ont ensuite à traiter des films ou pellicules et à imprimer des photos pour produire des images.

Les photographes professionnels sont des personnes qui vivent de leur art et de la vente de leurs productions. En tant que professionnels, les photographes contrôlent la qualité de la production, notamment au regard de la conception des images, de l'éclairage et des techniques. Elles ou ils doivent, en plus, gérer l'ensemble de la mise en marché des œuvres photographiques.

La grande majorité des photographes sont des travailleuses et des travailleurs autonomes. Elles et ils doivent donc, en plus d'être des productrices et des producteurs d'images, être des personnes d'affaires qui gèrent leur entreprise et la vente de leurs œuvres. Elles et ils doivent posséder des habiletés en informatique et en comptabilité, et détenir des notions juridiques relatives, notamment, aux droits d'auteur. La photographie demande

également une bonne culture générale, un grand investissement de temps, une grande passion et un esprit critique développé.

Les quelques photographes ayant un statut d'employé se retrouvent principalement dans des milieux institutionnels, dans des centres hospitaliers, des organismes gouvernementaux ou de grosses entreprises privées, par exemple. Seules ces personnes sont syndiquées et bénéficient de conditions habituelles de travail de salariés.

Selon le créneau dans lequel elle ou il travaille et l'ampleur de son projet, la ou le photographe peut travailler individuellement ou en équipe. Lorsque la ou le photographe travaille en équipe, elle ou il peut collaborer avec différentes personnes tels que des directrices ou des directeurs artistiques, des stylistes de mode, des maquilleuses ou des maquilleurs, des coiffeuses ou des coiffeurs, des infographes, des agentes ou des agents de marketing, etc.

Les photographes étant responsables de la qualité de leur production, elles et ils doivent faire preuve de beaucoup d'initiative et être en mesure de prendre des décisions rapidement. Une grande polyvalence et une bonne capacité d'adaptation sont aussi requises pour réussir dans cette profession. Les relations avec la clientèle étant de première importance, les photographes doivent posséder des affinités en relations humaines et quelques bases de psychologie.

Les photographes doivent posséder aussi une bonne santé, de bons réflexes, de la résistance et une bonne perception des couleurs. Elles et ils doivent être en mesure de communiquer avec différents types de personnes et avoir un souci de l'esthétique, une bonne créativité, une vivacité d'esprit et de la minutie.

Enfin, les photographes travaillent selon des horaires variables. Celles et ceux qui ont un commerce doivent travailler selon les heures d'ouverture commerciale normales en plus d'effectuer leurs travaux de photographie. En général, le temps de travail peut se gérer de façon raisonnable malgré la présence fréquente d'imprévus.

3.3 Définition générale de la profession de technicienne et technicien de laboratoire photographique

La technicienne et le technicien de laboratoire photographique effectuent l'ensemble des opérations de traitement de l'image photographique faisant suite à la prise de vue. Elle et il peuvent aussi être appelés à remplir différentes fonctions liées à la gestion d'un commerce, à l'accueil des clientes et des clients, au marketing et à la vente.

La technicienne et le technicien de laboratoire peuvent se spécialiser dans un champ particulier – en traitement de films, en traitement de photographies «noir et blanc» ou de photographies couleurs, par exemple – en fonction des services proposés par l'entreprise pour laquelle elle et il travaillent. Dans les gros laboratoires, cette personne peut occuper un poste très spécialisé tandis qu'une plus grande polyvalence est requise dans les laboratoires de plus petite envergure.

En raison de l'évolution vers la technologie numérique, les procédés et le matériel de laboratoire photographique sont appelés à changer malgré la constance du traitement «argentique». Selon les spécialistes de la photographie, le traitement traditionnel se maintiendra dans l'avenir, mais son utilisation sera différente et souvent combinée avec un traitement numérisé de l'image. Les techniciennes et techniciens de laboratoire photographique devront s'adapter à ces changements de technologie. Les possibilités quasi illimitées du traitement numérique les amèneront à être moins spécialisés dans des tâches souvent répétitives. Leur travail sera davantage défini par les besoins de la clientèle et les utilisations maintenant multiples de la photographie. Dans un avenir rapproché, le laboratoire photographique ressemblera à un laboratoire informatique ou d'imprimerie, et il se spécialisera en fonction des besoins de clientèles particulières.

4. CONDITIONS ET CONTEXTE D'EXERCICE DE LA PROFESSION

4.1 *Créneaux de travail des photographes*

Les photographes professionnels travaillent dans les créneaux suivants :

- le créneau du portrait et du mariage;
- le créneau de la photographie commerciale et industrielle;
- le créneau du reportage et de l'éditorial;
- le créneau de la mode;
- le créneau de la photographie scientifique;
- le créneau du corporatif;
- le créneau de la photographie publicitaire;
- le créneau des arts.

Les participantes et les participants à la première rencontre d'AST ont évalué la proportion relative de photographes qui travaillent dans les différents créneaux. Il est à noter que le huitième créneau, celui des arts, n'a pas été nommé au moment de cette première rencontre mais plutôt au cours de la dernière.

**TABLEAU I : PROPORTION RELATIVE DE PHOTOGRAPHES
SELON LES DIFFÉRENTS CRÉNEAUX**

Créneau	Proportion de photographes en pourcentage
1. Portrait et mariage	41
2. Commercial et industriel	20
3. Reportage et éditorial	10
4. Institutionnel	03
5. Publicitaire	12
6. Corporatif	07
7. Mode	07
TOTAL	100

On peut voir, à partir des données de ce tableau, que le principal créneau de travail pour les photographes est le créneau du portrait et du mariage puisque presque la moitié de celles-ci et de ceux-ci travaillent dans ce domaine. La photographie commerciale et industrielle emploie, quant à elle, 20 p. 100 des photographes. Enfin, une faible proportion occupe les cinq derniers créneaux qui regroupent, à eux cinq, moins de photographes que le créneau du portrait et du mariage à lui seul.

4.2 Lieux de travail des photographes

Les lieux de travail de la ou du photographe varient selon le créneau dans lequel elle ou il s'insère. La photographie de portraits s'effectue surtout dans un studio tandis que celle de mariage peut s'effectuer soit dans un studio, soit dans un environnement extérieur (à l'église, à l'hôtel de ville ou à la salle de réception, par exemple). La prise de photographies commerciales et industrielles est généralement faite chez la cliente ou le client, à l'intérieur de l'usine ou de l'entreprise, afin de traduire l'environnement physique de travail, avec ses équipements et ses installations. Elle peut toutefois s'effectuer dans un studio lorsqu'il s'agit de catalogues, de circulaires ou de carnets de

mode d'emploi, par exemple. Les photographies de reportage et d'éditorial se prennent dans différents lieux, parfois même inconnus ou insolites. Les mises en scène peuvent être planifiées, ou encore totalement improvisées afin de saisir l'événement au moment où il se produit. La prise de photographies de mode peut se faire, selon le cas, en studio ou à l'extérieur. Les photographes de mode peuvent même être appelés à travailler à l'extérieur du pays selon le climat souhaité. La photographie publicitaire s'effectue principalement en studio. Le créneau du corporatif amène à travailler à l'extérieur la plupart du temps. Enfin, en général, les photographes scientifiques, à la différence des autres types de photographes, sont employés d'une institution. À ce titre, leur travail s'effectue principalement à l'intérieur des différents services de l'institution.

4.3 Lieux de travail des techniciennes et techniciens de laboratoire photographique

Il existe deux sortes de laboratoire photographique : celui desservant les photographes amateurs et celui desservant les photographes professionnels. Dans les laboratoires pour la photographie amateur, on effectue le traitement à l'aide d'un équipement automatisé, spécialisé et coûteux. Cet équipement a remplacé le travail manuel en chambre noire, ce qui permet de traiter un important volume de photographies de façon très rapide. Quoique les exigences de qualité des photographies produites par ces laboratoires soient moindres que celles attendues des laboratoires de photographies professionnelles, le type d'équipement utilisé demande d'importantes opérations de contrôle de qualité.

Fait à noter, la technologie numérique de traitement de la photographie n'a pas encore été retenue par les laboratoires desservant les photographes amateurs. Par contre, on pense que ces laboratoires évolueront vers la technologie numérique en même temps que leur clientèle.

Le laboratoire desservant la photographie dite professionnelle possède un équipement beaucoup moins imposant que le laboratoire pour amateurs. Le traitement de l'image s'effectue encore beaucoup en chambre noire, et les techniciennes ou techniciens manipulent les photographies de façon importante. Les services offerts par ces

laboratoires sont plus variés et plus personnalisés que ceux des laboratoires pour amateurs.

4.4 Lieux d'exposition des photographies artistiques

Les photographies artistiques sont exposées dans des galeries, des musées et des centres d'exposition. Il existe deux types de galeries : la galerie commerciale, qui se destine à la vente de produits d'art, et la galerie parallèle, subventionnée par l'État, qui ne cherche pas à vendre mais plutôt à présenter des travaux provenant de groupes d'artistes. La personne qui veut réussir dans le domaine de la photographie artistique doit s'insérer dans un milieu de création, tenir à jour ses connaissances en art, diffuser son travail au maximum et tenter d'obtenir des bourses ou subventions.

4.5 Conditions de travail et santé et sécurité au travail

Les photographes exercent leur profession selon des horaires variables. Celles et ceux qui ont un commerce doivent travailler selon les heures d'ouverture commerciale normales en plus d'effectuer les activités propres à l'exercice de la photographie. En général, le temps de travail peut se gérer de façon plutôt raisonnable malgré la présence fréquente d'imprévus. Le créneau d'exercice peut influencer sur le besoin d'une disponibilité plus grande dans l'agenda de travail. Par exemple, les photographes de mariage vont devoir s'ajuster à l'horaire choisi par leur clientèle et les photographes de presse seront souvent à la merci des événements. L'année de travail comporte également des temps forts de production. Si l'hiver connaît une certaine période de ralentissement, l'été, l'automne et le printemps sont des saisons où les photographes sont davantage sollicités.

Les conditions physiques de travail varient en fonction du lieu où s'exerce la profession. Dans les laboratoires photographiques, le traitement «argentique» de l'image nécessite une importante surface de chambre noire et le travail s'effectue à la quasi-noirceur totale.

L'organisation physique des minilabs est différente; cette exigence de noirceur n'est pas essentielle, l'équipement traitant l'image à la lumière ambiante.

Au regard de la prise de vue, le travail en studio est beaucoup plus aisé que le travail à l'extérieur car le contrôle des conditions environnementales peut s'y effectuer facilement. Pour certains créneaux, comme la photographie en industrie, le travail peut se révéler très difficile, en raison, notamment, des désagréments inhérents à l'environnement physique dans lequel la prise de vue s'effectue. Ainsi, certaines et certains photographes peuvent avoir à travailler dans des espaces restreints, en présence de chaleur élevée, d'humidité, de bruit et de vibrations, d'odeurs désagréables, etc.

Les lieux de prise de vue peuvent parfois comporter des risques de blessures telles que les chutes dues au travail en hauteur ou en position instable. L'électricité peut également être un risque pour les photographes s'ils ne s'assurent pas de prendre les mesures de sécurité qui s'imposent. Enfin, le transport d'équipements lourds peut causer des maux de dos et des blessures musculaires.

Le travail en laboratoire photographique représente également plusieurs risques pour la santé et la sécurité. Il nécessite donc de respecter quelques règles. En raison de la présence de produits chimiques toxiques, une bonne aération, une manipulation sécuritaire des produits (comprenant une lecture attentive des fiches signalétiques), ainsi que le port de gants (afin de prévenir les dermatoses), de lunettes de sécurité et d'un vêtement de protection sont nécessaires. Une attention doit également être portée aux postures de travail ainsi qu'aux mouvements répétitifs, et un bon éclairage est indispensable pour certains travaux, notamment les retouches de photographies. On trouvera en annexe de l'information plus complète sur les risques associés au travail de photographe et de technicienne ou technicien de laboratoire ainsi que les mesures de prévention à respecter.

4.6 *Facteurs de stress*

Chez les photographes, les facteurs de stress sont principalement liés à la production à effectuer. Des délais serrés, des bris d'équipement, des conditions climatiques mauvaises qui empêchent de terminer le travail ainsi que les responsabilités au regard du produit final sont de grandes sources de stress. Les événements non reproductibles (cérémonies, conférences de presse, spectacles, personnes peu disponibles, etc.) et la peur de rater le travail effectué en sont également. Certaines personnes, par exemple, ne peuvent pas prendre de photographies de mariage en raison de ce stress dû à l'impossibilité de reprendre les prises de vue. Finalement, en tant que travailleuse et travailleur autonomes, les photographes connaissent le stress lié à la gestion d'une entreprise ou au manque de travail, dans un contexte où une vive concurrence rend difficile le fait de devoir se bâtir une clientèle.

Dans les minilabs, les opérations de traitement sont plus découpées, ce qui spécialise la technicienne ou le technicien de laboratoire photographique dans son travail. Les délais très courts pour effectuer chacune des opérations peuvent créer un stress, et d'autant plus si on les additionne aux exigences requises, notamment, pour bien calibrer l'équipement ou pour traiter un important volume d'images en même temps avec des normes de qualité assez élevées.

4.7 *Perspectives d'emploi et de revenu*

En photographie, les perspectives d'emploi sont faibles et aucun diplôme n'est exigé, sauf dans les milieux institutionnels. La valeur professionnelle se mesure par la qualité du portfolio plutôt que par un diplôme. Toutefois, les participantes et les participants à l'AST croient que l'embauche devrait être basée sur le diplôme en plus de la qualité du portfolio, ce qui permettrait une plus grande reconnaissance professionnelle.

Très peu de personnes qui sortent de l'école avec un diplôme en photographie réussissent à gagner leur vie dans ce domaine – 2 p. 100 seulement selon un des participants. La

réussite en photographie passe évidemment par la qualité des productions effectuées mais également par le développement d'habiletés en entrepreneurship et en marketing. Il s'agit d'un milieu où la compétition est très grande et le marché assez restreint. En région rurale, par exemple, ou dans des agglomérations de moins de 5 000 habitants environ, la présence d'une seule ou d'un seul photographe est, la plupart du temps, suffisante. La ou le jeune photographe doit donc, pour faire carrière, compétitionner fortement avec la ou le photographe déjà en place et faire preuve de beaucoup de polyvalence. Les perspectives d'emploi se situent davantage dans les laboratoires photographiques que dans le domaine de la prise de vue en tant que telle, et les propriétaires de ces laboratoires engagent surtout des techniciennes et techniciens de laboratoire.

Le revenu, à l'entrée sur le marché du travail, varie entre 15 000 \$ et 30 000 \$ par année selon que la ou le photographe est travailleur autonome ou employé. Souvent, le revenu ne peut atteindre un niveau viable qu'en combinant le travail de photographe au travail de technicienne ou technicien de laboratoire photographique. Selon les participantes et les participants à l'AST, ce dernier travail ne permet pas d'obtenir plus de 25 000 \$ par année. La débutante ou le débutant doit souvent, pour survivre, combiner son travail de photographe à un autre emploi. En début de carrière, elle ou il travaille souvent comme assistante ou assistant photographe. Un investissement important, en termes d'équipement et de matériel, est nécessaire en début de carrière, ce qui repousse encore plus le moment où un revenu décent peut être gagné. De manière à assurer la valeur marchande de la photographie et la solidarité professionnelle, les participantes et les participants sont d'avis qu'aucune ni aucun photographe ne devraient accepter de travailler à titre gracieux.

Le marché de la photographie étant très fluctuant, le travail n'est pas garanti d'année en année et il y a beaucoup de faillites dans ce milieu. Puisque les produits photographiques peuvent être considérés comme des produits de luxe, la situation économique générale a également un effet sur le revenu des photographes. Comme pour beaucoup d'autres types de travail, les grandes compagnies, telles que Bell, Hydro-Québec ou Provigo, se départissent de leur équipe de photographes salariés et font maintenant affaires avec des

entreprises privées. Enfin, on ne trouve plus qu'une centaine de photographes exerçant dans le domaine médical au Québec.

4.8 Perspectives d'avenir

L'évolution en photographie passe par la technologie. Le numérique prend de plus en plus de place dans certains créneaux comme ceux de la photographie commerciale, corporative et artistique. Cette nouvelle technologie demande un grand investissement financier de la part des photographes car elle suppose un remplacement d'équipements important. Pour le moment, le numérique est surtout utilisé pour la photographie d'objets, mais on prévoit que d'ici cinq ans environ, il sera également utilisé pour photographier des personnes. Il offre de grandes possibilités au regard des procédés de traitement, des matériaux utilisés, des manipulations et des retouches. Le traitement de l'image n'a pratiquement plus de limites outre peut-être celle du temps qu'on veut bien y consacrer. Des modifications importantes dans les méthodes de travail en découlent et une formation supplémentaire sera nécessaire pour les photographes et les techniciennes et techniciens de laboratoire intéressés par ce type de traitement.

Le traitement numérique de photographies n'exige pas que celles-ci aient été prises à l'aide d'un appareil photo numérique. Les photographies sur film peuvent être numérisées et traitées par la suite à l'aide de l'informatique. À l'inverse, la photographie numérique peut être traitée à l'aide d'un logiciel informatique et imprimée ensuite sur papier «argentique». Toutefois, il est important, quand on utilise la technologie numérique, de bien connaître l'utilisation finale prévue pour la photographie, car les couleurs, le format et le type de tirage varient selon que, par exemple, la photographie est imprimée sur le papier traditionnel ou à l'aide d'une imprimante. Certaines compagnies offrent un service dans Internet : elles numérisent les photographies, les traitent et, une fois le service complété, les retournent au site informatique de la cliente ou du client. Cette clientèle peut donc bénéficier à la fois de photographies traditionnelles, qu'il est

agréable de manipuler avec des proches, et de photographies numérisées, qui peuvent être expédiées à distance pour différents usages et cela, en quelques secondes seulement.

Actuellement, les minilabs offrent exclusivement le traitement «argentique» et ce, à une clientèle davantage composée de photographes amateurs. Par contre, un participant propriétaire d'un laboratoire photographique exploitant un minilab nous a mentionné être très à l'affût du traitement numérique car, selon lui, ce type de traitement de l'image aura également des effets, à plus ou moins long terme, sur le travail dans les minilabs.

Fait à noter, la plupart des participantes et des participants ne croient pas que l'arrivée du numérique fera disparaître le traitement «argentique» traditionnel. Ce ne seront pas toutes et tous les photographes qui choisiront de travailler avec le numérique ou qui en auront les moyens. D'autres personnes pourraient, par exemple, faire appel à des professionnelles et professionnels du traitement numérique. Il n'est donc pas nécessaire, selon les participantes et participants, que toutes et tous les photographes maîtrisent la technologie numérique. Toutefois, l'ensemble des personnes qui travaillent en photographie devraient posséder une connaissance de base du numérique et celles qui font le traitement numérique de photographies devraient avoir une base en photographie, et cela, de façon à en respecter les règles telles que celles reliées à la lumière et à l'imprimerie.

5. ACTIVITÉS PROFESSIONNELLES DES PHOTOGRAPHES, ET DES TECHNICIENNES ET TECHNICIENS DE LABORATOIRE PHOTOGRAPHIQUE

La présente section contient une description des activités des photographes, déterminées par consensus au cours de la première rencontre d'atelier d'analyse de la situation de travail et de vie professionnelle. On trouve, associées à chacune de ces activités, les actions mises en œuvre par les photographes en général et, pour certaines de ces activités, des actions particulières aux techniciennes et techniciens de laboratoire photographique. On donne également des renseignements sur les conditions dans lesquelles se réalisent ces activités ainsi que sur les critères de performance attendus en situation de travail.

Une activité est un ensemble d'actions coordonnées impliquant des démarches ou des réalisations portant sur des dimensions significatives d'une situation de travail ou de vie professionnelle. Les actions décrivent les phases de réalisation des activités ou des catégories de résultats attendus dans la réalisation d'une activité.

Les conditions de réalisation informent sur le contexte d'exercice des activités. Elles renseignent, entre autres, sur le degré d'autonomie, sur les documents, l'équipement ou le matériel utilisés au moment de réaliser l'activité, sur les consignes ou directives à respecter, sur les risques et dangers présents à ce moment.

Les critères de performance correspondent aux principales exigences liées à la réalisation de l'activité. Ils regroupent de l'information sur la qualité des actions entreprises, sur les attitudes et les comportements à adopter, sur les techniques à utiliser, etc.

Les activités professionnelles des photographes et des techniciennes et techniciens de laboratoire photographique peuvent se diviser en trois groupes : les activités générales, les activités particulières des photographes liées à la prise de vue et les activités

particulières des photographes, techniciennes et techniciens de laboratoire liées au traitement de photographies.

Les activités générales des photographes, techniciennes et techniciens de laboratoire photographique sont les suivantes :

1. Gérer l'entreprise ;
2. Promouvoir ses produits et ses services ;
3. Vendre ses produits et ses services ;
4. Enrichir son évolution professionnelle.

L'ensemble de ces activités n'est pas nécessairement effectué par toutes et tous les photographes, ni par toutes les techniciennes et tous les techniciens de laboratoire photographique. Toutefois, leur collaboration à ces activités semble faire généralement partie du travail en photographie.

Les activités particulières des photographes liées à la prise de vue sont les suivantes :

5. Préparer la prise de vue ;
- 6a. Effectuer la prise de vue de personnes ;
- 6b. Effectuer la prise de vue d'objets et de lieux.

Les techniciennes et les techniciens de laboratoire photographique n'ont pas à réaliser ces activités. Ceci ne signifie pas que ces personnes ne font aucune prise de vue mais, si elles et ils le font, ce sera en tant que photographe et non en tant que technicienne ou technicien de laboratoire photographique.

Les activités particulières des photographes, techniciennes et techniciens de laboratoire photographique liées au traitement de photographies sont :

7. Traiter le film ;

- 8a. Imprimer et traiter les photographies «argentiques» ;
- 8b. Traiter et imprimer les photographies numériques³.

5.1 Activités générales des photographes et des techniciennes et techniciens de laboratoire photographique, conditions de réalisation et critères de performance

5.1.1 Activités générales des photographes et des techniciennes et techniciens de laboratoire photographique

ACTIVITÉ 1 : GÉRER L'ENTREPRISE

Actions :

- 1.1 Gérer la production
- 1.2 Établir le coût de revient
- 1.3 Appliquer un système de classement
- 1.4 Gérer les horaires
- 1.5 Choisir les fournisseurs
- 1.6 Gérer les dossiers
- 1.7 Tenir un inventaire
- 1.8 Tenir une comptabilité
- 1.9 Gérer les aspects légaux
- 1.10 Gérer le personnel

ACTIVITÉ 2 : PROMOUVOIR SES PRODUITS ET SES SERVICES

Actions :

- 2.1 Effectuer de la représentation
- 2.2 Créer et maintenir un réseau de contacts
- 2.3 Mettre à jour et présenter un portfolio
- 2.4 Participer à des concours
- 2.5 Solliciter la clientèle
- 2.6 Effectuer des envois promotionnels
- 2.7 Faire des expositions
- 2.8 Assurer la qualité visuelle de l'entreprise

³ En ce qui concerne ces activités, les techniciennes et techniciens de laboratoire photographique invités à la deuxième rencontre d'AST ont complété l'information fournie par les photographes au moment de la première rencontre. C'est pourquoi on trouvera un peu plus loin deux listes d'actions pour chacune des trois activités. À la suite des commentaires qui seront recueillis au moment de la validation du présent rapport, il est prévu de ne conserver qu'une seule liste d'actions par activité.

ACTIVITÉ 3 : VENDRE SES PRODUITS ET SES SERVICES**Actions :**

- 3.1 Susciter le désir d'acheter chez la cliente ou le client
- 3.2 Présenter des soumissions et en assurer le suivi
- 3.3 Obtenir ou rédiger un bon de commande
- 3.4 Conseiller la cliente ou le client
- 3.5 Effectuer une présélection de photos
- 3.6 Faire approuver la présélection
- 3.7 Effectuer la vente
- 3.8 Déterminer le type de présentation avec la cliente ou le client
- 3.9 Réaliser le contrat et en respecter les exigences
- 3.10 Facturer
- 3.11 Livrer le produit
- 3.12 Vendre des films et des produits connexes

ACTIVITÉ 4 : ENRICHIR SON ÉVOLUTION PROFESSIONNELLE**Actions :**

- 4.1 Cerner ses compétences professionnelles
- 4.2 Personnaliser son style
- 4.3 Projeter une image professionnelle
- 4.4 Rechercher des idées
- 4.5 Effectuer des essais de nouveaux produits et de nouvelles techniques
- 4.6 Assurer sa formation continue

5.1.2 Conditions de réalisation des activités générales

La gestion d'une entreprise en photographie, la vente et la promotion de produits et de services ainsi que l'enrichissement professionnel de la ou du photographe et de la technicienne ou du technicien de laboratoire photographique, s'effectuent dans les conditions suivantes :

- travail effectué dans tous les créneaux d'entreprise, sauf pour la photographie institutionnelle puisque celle-ci offre les conditions de travail d'employé salarié et syndiqué;
- en studio, dans un bureau ou à l'extérieur;
- généralement individuellement sans supervision ;
- en communiquant avec différentes personnes tels que des comptables, des étalagistes, des agentes ou agents de marketing, des fournisseurs, etc. ;
- en défrayant des frais d'assurance et d'entretien ;
- à partir de portfolios, de disquettes de présentation, de papeterie personnalisée et autre matériel promotionnel ;
- à l'aide de manuels, de revues spécialisées, de formulaires, de listes de prix et d'information récente sur les lois associées ;
- en utilisant de l'équipement informatique, une calculatrice, des accessoires de décoration, des tables lumineuses, etc.

5.1.3 Critères de performance des activités générales

Suite à la validation du présent rapport, les photographes, techniciennes et techniciens de laboratoire ont identifié les critères de performance les plus importants à respecter au moment d'effectuer les activités générales. Les critères de performance suivants ont été retenus par plus de la moitié des participantes et des participants :

- communication efficace;
- préoccupation de la satisfaction de la clientèle;
- réaction rapide aux situations imprévues;

- respect de la clientèle;
- rigueur et précision;
- sens de l'organisation;
- initiative;
- sens des responsabilités;
- autonomie.

5.2 Activités particulières des photographes liées à la prise de vue, conditions de réalisation et critères de performance

5.2.1 Activités particulières liées à la prise de vue

ACTIVITÉ 5 : PRÉPARER LA PRISE DE VUE

Actions :

- 5.1 Définir le besoin avec la cliente ou le client
- 5.2 Élaborer des concepts photos
- 5.3 Établir les paramètres techniques de réalisation du concept
- 5.4 Expliquer la démarche de réalisation de la séance de photographies à la cliente ou au client
- 5.5 Repérer les lieux de prise de vue
- 5.6 Choisir le matériel, l'équipement et les accessoires
- 5.7 Louer l'équipement et les accessoires
- 5.8 Vérifier le matériel et l'équipement
- 5.9 Sélectionner les figurantes, les figurants ou les modèles, s'il y a lieu
- 5.10 Vérifier les droits d'auteur, de propriété et obtenir les autorisations
- 5.11 Planifier le travail de l'équipe de production, s'il y a lieu
- 5.12 Fabriquer et harmoniser des décors
- 5.13 Étudier le sujet et l'environnement
- 5.14 Choisir l'angle de prise de vue
- 5.15 Préparer le matériel informatique

- 5.16 Étudier la lumière
- 5.17 Concevoir l'éclairage
- 5.18 Calibrer la lumière
- 5.19 Mesurer l'exposition
- 5.20 Effectuer des tests

ACTIVITÉ 6a : EFFECTUER LA PRISE DE VUE DE PERSONNES

Actions :

- 6a.1 Créer une ambiance propice à la séance de photographies
- 6a.2 Étudier la physionomie du sujet et sa personnalité
- 6a.3 Harmoniser les accessoires
- 6a.4 Mettre à l'aise le sujet photographié
- 6a.5 Établir et conserver le contact avec le sujet
- 6a.6 Préparer le sujet pour la séance de photos
- 6a.7 Coordonner et diriger le travail
- 6a.8 Créer et diriger la pose
- 6a.9 Composer l'image
- 6a.10 Effectuer la mise au point de l'appareil
- 6a.11 Effectuer des essais sur film instantané ou sur support numérique
- 6a.12 Faire approuver les essais
- 6a.13 Apporter la touche finale à l'image
- 6a.14 Susciter l'expression du sujet
- 6a.15 Réaliser la séance de photographies
- 6a.16 Étiqueter les films
- 6a.17 Ranger les lieux de travail
- 6a.18 Préparer des instructions détaillées pour le laboratoire

ACTIVITÉ 6b : EFFECTUER LA PRISE DE VUE D'OBJETS ET DE LIEUX

Actions :

- 6b.1 Créer une ambiance propice à la séance de photographies
- 6b.2 Coordonner et diriger le travail
- 6b.3 Étudier les caractéristiques du sujet à photographier
- 6b.4 Préparer le sujet pour la séance de photographies

- 6b.5 Harmoniser les accessoires
- 6b.6 Composer l'image
- 6b.7 Contrôler la perspective
- 6b.8 Effectuer la mise au point de l'appareil
- 6b.9 Effectuer des essais sur film instantané ou sur support numérique
- 6b.10 Faire approuver les essais
- 6b.11 Apporter la touche finale à l'image
- 6b.12 Réaliser la séance de photographies
- 6b.13 Étiqueter les films pour le développement
- 6b.14 Préparer des instructions détaillées pour le laboratoire
- 6b.15 Ranger les lieux de travail

5.2.2 Conditions de réalisation des activités particulières liées à la prise de vue

La préparation et la prise de vue de personnes, d'objets et de lieux s'effectuent dans les conditions suivantes :

- travail effectué dans tous les créneaux d'entreprise ;
- en studio ou à l'extérieur ;
- dans des conditions environnementales variées ;
- selon des contraintes de temps ;
- individuellement ou en équipe, avec ou sans supervision ;
- à l'aide d'appareils et d'accessoires, d'équipement et de matériel informatiques, d'éclairage, de films, de matériel de décoration ;
- à l'aide de manuels, de revues spécialisées, de maquettes.

5.2.3 Critères de performance des activités particulières liées à la prise de vue

Pour effectuer une prise de vue de qualité, les photographes doivent tenir compte des critères suivants, lesquels sont considérés comme les plus importants par les participantes et les participants :

- créativité;
- communication efficace;
- préoccupation de la satisfaction de la clientèle;
- application juste des techniques;
- souci de la qualité et de l'esthétique;
- sens de l'organisation;
- création d'une bonne ambiance;
- débrouillardise;
- gestion du stress et maîtrise de soi;
- autonomie.

5.3 *Activités particulières des photographes et des techniciennes et techniciens de laboratoire liées au traitement de photographies, conditions de réalisation et critères de performance*

5.3.1 Activités particulières des photographes et des techniciennes et techniciens de laboratoire liées au traitement de photographies

ACTIVITÉ 7 : TRAITER LE FILM

Actions énumérées par les photographes :

- 7.1 Choisir le traitement approprié au type de film et préparer les produits chimiques

- 7.2 Contrôler la température et la durée du traitement
- 7.3 Traiter et analyser une bande contrôle
- 7.4 Effectuer et interpréter des graphiques de contrôle de qualité des produits chimiques
- 7.5 Ajuster le procédé de traitement
- 7.6 Étiqueter les films et les classer
- 7.7 Procéder au traitement
- 7.8 Protéger les films
- 7.9 Effectuer le montage des diapositives
- 7.10 Archiver les films
- 7.11 Ranger et nettoyer le lieu de travail

Actions énumérées par les techniciennes et techniciens de laboratoire :

- 7.1 Choisir le traitement
- 7.2 Préparer les produits chimiques
- 7.3 Contrôler la température et la durée du traitement
- 7.4 Traiter et analyser une bande contrôle
- 7.5 Effectuer et interpréter des graphiques de contrôle de qualité des produits chimiques
- 7.6 Ajuster le procédé de traitement
- 7.7 Préparer les films pour le traitement
- 7.8 Étiqueter les films et les classer
- 7.9 Procéder au traitement
- 7.10 Protéger les films
- 7.11 Effectuer le montage des diapositives
- 7.12 Ranger et nettoyer le matériel
- 7.13 Préparer les films pour la livraison ou le traitement subséquent

**ACTIVITÉ 8a : IMPRIMER ET TRAITER LES PHOTOGRAPHIES
«ARGENTIQUES»**

Actions énumérées par les photographes :

- 8a.1 Planifier le travail d'impression
- 8a.2 Choisir le traitement approprié au type de support et préparer les produits chimiques
- 8a.3 Contrôler la température et la durée de traitement
- 8a.4 Traiter et analyser une bande contrôle
- 8a.5 Effectuer et interpréter des graphiques de contrôle de qualité des produits chimiques
- 8a.6 Ajuster le procédé de traitement
- 8a.7 Choisir le support et l'équipement d'impression
- 8a.8 Nettoyer le film à imprimer
- 8a.9 Effectuer une ou des bandes tests
- 8a.10 Ajuster les couleurs et la densité
- 8a.11 Ajuster les contrastes et la densité pour la photographie «noir et blanc»
- 8a.12 Réaliser des épreuves ou des planches contacts
- 8a.13 Ajuster le format et le cadrage
- 8a.14 Appliquer des techniques de variation de l'image
- 8a.15 Utiliser des techniques de maquillage et de manipulation de l'image
- 8a.16 Imprimer les photos
- 8a.17 Procéder au traitement de l'impression
- 8a.18 Inscrire les données de l'impression
- 8a.19 Ranger et nettoyer le lieu de travail
- 8a.20 Effectuer des retouches

Actions énumérées par les techniciennes et techniciens de laboratoire :

- 8a.1 Effectuer les opérations de contrôle de qualité
- 8a.2 Planifier le travail d'impression
- 8a.3 Choisir le traitement approprié
- 8a.4 Choisir le support et l'équipement d'impression

- 8a.5 Nettoyer le film à imprimer
- 8a.6 Effectuer une ou des bandes tests sur agrandisseur ou calibrer les équipements de tirage
- 8a.7 Ajuster les couleurs et la densité
- 8a.8 Ajuster les contrastes et la densité pour la photographie «noir et blanc»
- 8a.9 Faire des épreuves ou des planches contacts
- 8a.10 Ajuster le format et le cadrage
- 8a.11 Appliquer des techniques de variation de l'image
- 8a.12 Utiliser des techniques de maquillage et de manipulation de l'image
- 8a.13 Imprimer les photos
- 8a.14 Procéder au traitement de l'impression
- 8a.15 Inscrire les données de l'impression
- 8a.16 Ranger et nettoyer
- 8a.17 Effectuer des retouches

ACTIVITÉ 8b : TRAITER ET IMPRIMER LES PHOTOGRAPHIES NUMÉRIQUES

Actions énumérées par les photographes et les techniciennes et techniciens de laboratoire :

- 8b.1 Calibrer l'équipement
- 8b.2 Analyser le besoin de numérisation d'une image
- 8b.3 Choisir le logiciel approprié
- 8b.4 Déterminer les paramètres de numérisation de l'image
- 8b.5 Numériser l'image
- 8b.6 Effectuer l'inscription sur support numérique
- 8b.7 Transférer l'image numérisée dans le logiciel
- 8b.8 Analyser les caractéristiques de l'image
- 8b.9 Effectuer des retouches et des manipulations
- 8b.10 Créer des images composites
- 8b.11 Ajuster le calibrage au mode de sortie préconisé*
- 8b.12 Produire la sortie sur le support choisi

* Types de sortie possibles : diapositive, négatif, impression sur papier «argentique», impression au jet d'encre, sublimation, impression sur laser, impression sur site Web, etc.

5.3.2 Conditions de réalisation des activités particulières des photographes et des techniciennes et techniciens de laboratoire liées au traitement de photographies

Le traitement de films et de photographies se réalise dans les conditions suivantes :

- travail effectué dans tous les créneaux d'entreprise ;
- en laboratoire ;
- dans des conditions environnementales variables ;
- selon des contraintes de temps ;
- individuellement ou en équipe, avec ou sans supervision ;
- à l'aide de produits chimiques, de bandes de contrôle, de bassins, de tables lumineuses, d'appareils à développer, de processeurs, d'agrandisseurs, de margeurs, d'équipement informatique, de numériseurs, d'imprimantes, d'équipement de calibrage, etc.

5.3.3 Critères de performance pour les activités particulières des photographes et des techniciennes et techniciens de laboratoire liées au traitement de photographies

Le traitement de photographies exige de respecter, de façon prioritaire, les critères suivants :

- compréhension claire de la demande;
- souci de la qualité;
- autonomie;
- ordre et propreté;
- bonne préparation de l'équipement et du matériel;
- planification adéquate;

- capacité de travailler seul dans des locaux fermés;
- rigueur et précision;
- utilisation adéquate des différents procédés;
- minutie.

6. PROCESSUS GÉNÉRAL DE TRAVAIL DES PHOTOGRAPHES

Les étapes générales de travail des photographes sont les suivantes :

1. Promouvoir le produit ou le service;
2. Vendre le produit ou le service;
3. Prendre connaissances des commandes et des consignes;
4. Planifier le travail;
5. Préparer le matériel et les équipements;
6. Effectuer le travail;
7. Vérifier la conformité et la qualité du produit ou du service;
8. Présenter le produit ou le service à la cliente ou au client;
9. Ranger et nettoyer;
10. Effectuer du travail administratif.

7. TYPES DE PRODUITS RÉALISÉS PAR LES PHOTOGRAPHES, TECHNICIENNES ET TECHNICIENS DE LABORATOIRE PHOTOGRAPHIQUE

Les photographes, techniciennes et techniciens de laboratoire peuvent être appelés à effectuer les types de productions suivants :

- des photographies standards, en couleurs ou en noir et blanc, de formats diversifiés;
- des photographies sur papier autre que photographique;
- des images sur support informatique;
- des images numérisées;
- des «print films»;
- des internégatifs;
- des duplicatas;
- des «cibachromes»;
- des reproductions;
- des photos montages ;
- des images composites ;
- des images sur Internet ;
- des diapositives de formats variés;
- des virages (?)
- des photographies instantannées;
- des superpositions en registre;
- des photographies retouchées;
- des haut-contrastes;
- des solarisations (?);
- des photographies restaurées;
- des photographies de passeport;
- des réimpressions;
- des planches contacts;
- des travaux connexes tels que du montage, du laminage ou de l'encadrement de photographies.

8. TYPES D'ÉQUIPEMENT, D'APPAREILS ET DE MATÉRIEL UTILISÉS PAR LES PHOTOGRAPHES ET LES TECHNICIENNES ET TECHNICIENS DE LABORATOIRE PHOTOGRAPHIQUE

Les photographes ainsi que les techniciennes et techniciens de laboratoire photographique utilisent des appareils, de l'équipement et du matériel suivants :

- l'appareil photo 35 mm;
- l'appareil photo 4 x 5;
- l'appareil de moyen format 6 x 4.5, 6 x 6 ou 6 x 7;
- l'appareil de grand format 8 x 10;
- l'appareil photo numérique;
- l'agrandisseur;
- le processeur à film et à papier;
- le duplicateur de diapositives;
- le densimètre;
- la presse à monter et à laminer;
- le séchoir à film;
- l'éclairage au quartz;
- l'éclairage électronique;
- le posemètre ou photomètre
- le thermocolorimètre;
- le p^H mètre;
- l'analyseur de couleurs;
- les filtres de correction;
- l'ordinateur et périphériques ;
- le numérateur
- les logiciels de traitement de photographies tels que Photo shop;
- la tireuse automatique;
- le «flash»
- les réflecteurs;
- les volets;
- les trépieds;
- la table lumineuse;
- les objectifs (normaux, grand angle et téléobjectifs);

- les pare-soleils;
- les dos polaroid;
- le compresseur à air;
- le photocopieur;
- des éléments de décors;
- différents produits chimiques.

9. FRÉQUENCE D'EXÉCUTION ET DEGRÉ DE COMPLEXITÉ DES ACTIVITÉS

Le présent chapitre apporte de l'information complémentaire au sujet des activités des photographes déterminées à l'AST. L'information traduit l'opinion des participantes et participants concernant la fréquence à laquelle les activités sont exécutées au cours d'une période normale d'exercice professionnel et le degré de complexité des activités.

Toutefois, il est important de noter que les résultats présentés ci-après proviennent de la compilation des données recueillies pendant la première rencontre d'AST, ce qui signifie que dix personnes seulement se sont prononcées sur les deux objets d'analyse. La petite ampleur de l'échantillon invite à considérer les résultats avec une certaine réserve et à ne les utiliser qu'en tant qu'indices.

9.1 *Fréquence d'exécution des activités*

Les participantes et les participants ont évalué le pourcentage de temps consacré, en moyenne, à chacune des activités à l'intérieur d'une année d'exercice professionnel. Le tableau suivant présente le résultat de cette évaluation.

**TABLEAU II : POURCENTAGE MOYEN DE TEMPS
CONSACRÉ AUX ACTIVITÉS**

Énoncé des activités	Pourcentage moyen de temps consacré
1. Gérer l'entreprise	16
2. Promouvoir ses produits et ses services	10
3. Vendre ses produits et ses services	10
4. Enrichir son évolution professionnelle	04
<i>TOTAL</i>	<i>40</i>
5. Préparer la prise de vue	13
6a. Effectuer la prise de vue de personnes	15
6b. Effectuer la prise de vue d'objets et de lieux	10
<i>TOTAL</i>	<i>38</i>
7. Traiter le film	09
8a. Imprimer et traiter les photographies «argentiques»	09
8b. Imprimer et traiter les photographies numériques	04
<i>TOTAL</i>	<i>22</i>
TOTAL GÉNÉRAL	100

À partir des données de ce tableau, on peut voir que les photographes consacrent une grande partie de leur temps à effectuer des activités générales non directement reliées à la photographie. Ainsi, la gestion de l'entreprise ainsi que la promotion et la vente de leurs produits et services demandent aux photographes plus du tiers de leur temps de travail. Un autre tiers est consacré à la prise de vue de personnes et d'objets. Les photographes consultés semblent être appelés à prendre un peu plus de photographies de personnes (15 p. 100) que d'objets (10 p. 100). Enfin, il semble que plusieurs des participantes et participants à l'AST ne traitent pas eux-mêmes l'ensemble de leurs photographies puisqu'elles et ils ne passent qu'un peu plus de 20 p. 100 de leur temps à ce travail.

9.2 Degré de complexité des activités

Les participantes et les participants à la première rencontre d'AST ont évalué, sur une échelle de un à cinq, le degré de complexité de chacune de leurs activités professionnelles. Le tableau qui suit fait état des résultats.

TABLEAU III : INDICE DE COMPLEXITÉ DES ACTIVITÉS

Énoncé des activités	Indice de complexité*
1. Gérer l'entreprise	2,2
2. Promouvoir ses produits et ses services	2,0
3. Vendre ses produits et ses services	2,1
4. Enrichir son évolution professionnelle	3,3
<i>MOYENNE</i>	2,4
5. Préparer la prise de vue	2,5
6a. Effectuer la prise de vue de personnes	2,3
6b. Effectuer la prise de vue d'objets et de lieux	2,2
<i>MOYENNE</i>	2,3
7. Traiter le film	2,5
8a. Imprimer et traiter les photographies «argentiques»	2,5
8b. Imprimer et traiter les photographies numériques	2,2
<i>MOYENNE</i>	2,4

* Échelle : 1 = le plus complexe, 5 = le moins complexe

On ne peut dire que peu de choses au regard des données du précédent tableau. De façon générale, l'ensemble des activités de la ou du photographe sont considérées comme relativement complexes puisque la plupart des indices se situent entre 2,0 et 2,5. Seul l'enrichissement professionnel est plus facile (indice de 3,3). Les activités générales (activités 1, 2 et 3) semblent être légèrement plus complexes que celles liées à la prise de vue ou au traitement des photographies puisque seul le traitement numérique (activité 8b) est, selon les données du tableau, aussi complexe que celles-ci.

10. HABILITÉS TRANSFÉRABLES

Une habileté est dite transférable lorsqu'elle est requise dans la réalisation de plusieurs activités ou dans plus d'une situation de vie professionnelle, voire personnelle.

Les habiletés requises par les photographes, techniciennes et techniciens de laboratoire photographique sont principalement en lien avec les domaines suivants : la chimie, la physique, la mathématique, l'informatique, l'électricité, les arts, la communication et les relations humaines, l'anglais comme langue seconde, la gestion, le marketing et l'administration.

10.1 Connaissances et habiletés en chimie

Les connaissances et les habiletés en chimie sont utiles, entre autres, pour :

- prendre en considération les réactions chimiques des produits utilisés ;
- évaluer la qualité des produits et des résultats ;
- manipuler et utiliser les produits chimiques de façon adéquate ;
- lire les étiquettes et les fiches signalétiques ;
- appliquer les règles de santé et de sécurité ;
- effectuer un contrôle de la qualité.

10.2 Connaissances et habiletés en physique

Une base en physique, notamment en physique optique, est utile pour :

- établir des liens entre la lumière et les produits utilisés ;
- choisir des films et de l'équipement en fonction des besoins ;

- utiliser les appareils en fonction de leurs caractéristiques et de leurs possibilités ;
- tenir compte de la direction, de l'intensité, des couleurs et de l'effet de la lumière ;
- créer des éclairages ;
- déterminer les temps d'exposition ;
- éviter les distorsions d'image.

10.3 Habiletés en mathématique

Les habiletés en mathématique utilisées en photographie portent sur :

- le calcul de ratios, de volumes et de pourcentages ;
- la densimétrie ;
- la prise en considération des proportions d'intensité ;
- le mélange et la quantité de produits chimiques ;
- le contrôle de mise au point ;
- la réalisation et l'interprétation de graphiques ;
- les conversions ;
- la comptabilité.

10.4 Habiletés en informatique

L'informatique est utile pour :

- gérer son entreprise ;
- effectuer des photographies numériques ;
- effectuer des choix de formats informatiques ;
- utiliser des logiciels de gestion, de comptabilité et de mise en page ;
- traiter des photographies numériques ;
- effectuer du traitement de textes ;

- utiliser le matériel, les périphériques et autres composantes ;
- choisir des produits informatiques ;
- utiliser Internet ;
- utiliser la caméra numérique et les appareils liés au développement numérique ;
- effectuer du traitement d'images.

10.5 Habiletés en électricité

Les habiletés en électricité chez les photographes sont principalement liées à l'application des règles et mesures de sécurité adéquates. Elles et ils doivent :

- raccorder des fils ;
- respecter les capacités de charge électrique;
- lire des manuels d'entretien électrique ;
- comprendre le fonctionnement des appareils électriques ;
- utiliser le matériel électrique et électronique en toute sécurité ;
- juger des problèmes rencontrés.

10.6 Habiletés en arts

Certaines habiletés en arts sont nécessaires aux photographes pour :

- appliquer les règles de composition ;
- tenir compte des couleurs, formes, densités et autres ;
- analyser des images ;
- juger de la qualité d'impression ;
- créer des ambiances et des effets ;
- développer leur sens artistique ;
- détenir une crédibilité par l'utilisation d'un langage adapté ;
- conseiller les clientes et les clients.

10.7 Habiletés en communication et en relations humaines

Les photographes, techniciennes et techniciens de laboratoire photographique font appel à leurs habiletés en communication dans les buts suivants :

- échanger des idées des idées avec les clientes et les clients ;
- s'adapter à différents styles de personnes et aux groupes d'âge ;
- mettre les personnes à leur aise ;
- obtenir la collaboration des sujets photographiés et les faire réagir ;
- définir les besoins des clientes et des clients ;
- établir des relations professionnelles de qualité ;
- exposer un problème ou faire part d'une demande ;
- établir des relations harmonieuses avec les collègues ;
- verbaliser des concepts ;
- transmettre de l'information et des messages ;
- communiquer des directives.

10.8 Habiletés en langue seconde

Les photographes, techniciennes et techniciens de laboratoire doivent posséder des habiletés en communication anglaise pour :

- communiquer avec les clientes et les clients;
- recevoir de l'information technique;
- lire des modes d'emploi et des fiches signalétiques;
- interpréter l'information des tableaux de contrôle;
- lire des revues spécialisées.

10.9 Habiletés en gestion, marketing et administration

Les habiletés en gestion, en marketing et en administration servent à :

- vendre des produits;
- négocier;
- gérer du personnel;
- planifier ses activités;
- préparer des soumissions;
- promouvoir ses produits et ses services;
- développer des stratégies commerciales;
- cibler une clientèle;
- utiliser des stratégies de vente;
- effectuer de la tenue de livres et des bilans;
- tenir un inventaire;
- gérer le salaire d'employés;
- facturer;
- effectuer de la gestion financière (acomptes provisionnels, TPS, TVQ, etc.).

11. COMPORTEMENTS, ATTITUDES ET QUALITÉS PERSONNELLES

Les comportements renvoient à une manière d’agir, les attitudes et les qualités personnelles à une manière d’être. Les comportements, attitudes et qualités personnelles principalement appréciés chez les photographes et les techniciennes et techniciens de laboratoire photographique sont les suivants :

- sens de l'organisation;
- capacité de travailler sous pression;
- sens esthétique et artistique;
- bonne culture générale;
- capacité de prendre des décisions;
- maîtrise technique;
- esprit de recherche;
- initiative;
- capacité de s'investir;
- capacité d'expression;
- goût du défi;
- persévérance;
- bonne vision;
- capacité d'adaptation aux changements;
- capacité de résoudre des problèmes;
- respect de soi et des autres.

12. COMMENTAIRES ET SUGGESTIONS CONCERNANT LA FORMATION

Les participantes et participants aux trois sessions d'AST ont apporté les commentaires et suggestions suivants concernant la formation professionnelle et technique en photographie.

12.1 Commentaires concernant la formation de la ou du photographe et de la technicienne ou du technicien de laboratoire photographique

Selon les participantes et les participants à la première rencontre d'AST, le travail de la technicienne et du technicien de laboratoire photographique devrait être valorisé davantage. Dans les laboratoires photographiques, les personnes détenant une formation en photographie sont bien appréciées pour leurs connaissances générales de la photographie et leurs compétences. Par contre, les employeurs de laboratoire photographique déplorent le fait que leurs techniciennes et techniciens considèrent souvent le travail en laboratoire comme un «pis-aller» en attendant d'exercer véritablement la profession de photographe, et notamment, d'effectuer de la prise de vue. Il serait intéressant de repérer, pendant la formation, les personnes qui possèdent des aptitudes et un intérêt marqués pour le laboratoire et de les encourager en ce sens à viser l'exercice de leur profession en photographie comme technicienne ou technicien de laboratoire photographique.

De leur côté, les participants et la participante à la deuxième rencontre d'AST sont d'avis qu'il est nécessaire d'établir une distinction claire entre la profession de photographe et celle de technicienne ou technicien de laboratoire photographique puisque le profil professionnel est différent. Selon ces personnes, les deux carrières sont riches d'intérêt et offrent des défis intéressants, le travail pouvant être tout aussi créatif et permettre de développer des habiletés de haut niveau dans les deux cas. Par contre, comme le travail en laboratoire constitue souvent la porte d'entrée dans la profession de photographe, les débutantes et les débutants en photographie qui travaillent en laboratoire peuvent se

sentir exclus du grand domaine de la photographie, où la prise de vue et la signature du produit final présentent un côté gratifiant absent du travail de laboratoire.

Les techniciennes et les techniciens de laboratoire photographique consultés souhaiteraient qu'une distinction soit faite entre la formation initiale en photographie et celle en techniques de laboratoire photographique de façon à préparer de futures travailleuses et de futurs travailleurs en laboratoire qui soient véritablement intéressés par le traitement de films et de photographies. Ceci permettrait aux personnes de développer leur intérêt pour ce travail et aux entreprises en traitement photographique de conserver un personnel qualifié plutôt que d'agir à titre de rampe de lancement pour les nouvelles et les nouveaux photographes.

Selon les participants et la participante, les personnes créatives ont également leur place en laboratoire et elles peuvent faire leur marque. Ainsi, le traitement numérique de photographies offre de grandes possibilités quoique le travail conventionnel de manipulations et de retouches photographiques exige également une grande créativité.

12.2 Commentaires sur le contenu de la formation

- Un équilibre doit être établi, dans la formation, entre la partie artistique et la partie «affaires» de la photographie professionnelle. La formation devrait ainsi favoriser la recherche tant technique qu'artistique et stimuler l'imagination tout en permettant d'acquérir une solide base au point de vue commercial.
- Il serait souhaitable que la formation comprenne une base en traitement numérique de la photographie. L'utilisation d'ordinateurs et d'équipement numérique doit être maîtrisée par la ou le photographe et la technicienne ou le technicien de laboratoire photographique. La calibration des appareils numériques et de leurs périphériques doit, entre autres, faire partie de la formation.
- Une formation de base en prise de vue devrait être donnée et ce, même aux personnes qui se destinent au travail en laboratoire.

- Le travail en chambre noire devrait être mieux connu et valorisé. La partie laboratoire doit être maintenue dans la formation.
- Dans le but de développer la créativité chez l'élève et de favoriser le développement d'une certaine démarche artistique, l'acquisition d'une solide base en histoire de l'art serait importante.
- La formation devrait comprendre des apprentissages portant sur des stratégies de marketing, de promotion et de vente. Ces apprentissages devraient être associés à des activités le plus réelles possible. Ainsi, l'établissement de coûts de revient et la détermination des moments où une personne-ressource en gestion ou en marketing serait nécessaire doivent faire partie de la formation.
- Les apprentissages pratiques devraient porter sur le processus dans son ensemble. Selon certains, un studio de photographie devrait être mis sur pied de façon à permettre aux élèves de recevoir des clientes et des clients réels, de remplir des commandes réelles, etc. Cet avis n'est pas partagé par l'ensemble des participantes et des participants.
- Les futures et futurs photographes doivent développer un sens critique et artistique et être en mesure de saisir la valeur artistique d'images et de photographies. Elles et ils doivent être en mesure de décrire, de façon claire et sensible, leur démarche et leurs productions.
- De façon à permettre l'acquisition d'une expérience pratique, les stages en milieu de travail devraient être obligatoires tant au secondaire qu'au collégial.
- De manière que les personnes inscrites en photographie connaissent bien la réalité du marché, des conférencières et des conférenciers devraient être invités en début de formation. De plus, des liens devraient être établis entre les établissements de formation et les milieux de travail, de manière à favoriser l'accessibilité au travail.
- On devrait encourager les élèves à créer des liens avec des personnes qui étudient ou qui travaillent dans des domaines autres que la photographie. Ainsi, des projets communs devraient être développés avec des élèves d'autres programmes de formation tels que le graphisme ou l'impression.

- La photographie étant notamment une affaire de couleurs, les personnes daltoniennes devraient être dépistées rapidement et mises au courant de leurs limites.
- Les photographes devraient être renseignés sur l'importance de faire respecter ses droits d'auteur.

ANNEXE**GRILLE D'ANALYSE
DES ÉLÉMENTS
DE SANTÉ ET SÉCURITÉ
AU TRAVAIL**

Cette grille a été préparée par :

Jocelyn Delamarre, Centre de formation professionnelle du Trait-Carré, Commission scolaire des Premières seigneuries.

en collaboration avec :

Martin Benoit, Cégep du Vieux-Montréal.

Marie Ménard, Association paritaire de santé et de sécurité du travail, secteur imprimerie et activités connexes.

support conseil :

Marcel Duchesne, Association paritaire de santé et de sécurité du travail, secteur imprimerie et activités connexes.

relecture :

Francyne Lavoie, Direction générale de la formation professionnelle et technique, Ministère de l'Éducation.

Manon Paquette, consultante en formation et en évaluation.

«Durant l'exercice de son métier, le ou la photographe enregistre et produit des images de personnes, d'événements, de scènes, de produits, de matériaux et autres. Une bonne partie de son travail est exécutée à l'intérieur, bien que les particularités et le genre de travail à accomplir puissent l'amener à œuvrer dans diverses conditions climatiques et environnementales. Le stress associé aux contraintes de temps et aux imprévus, à l'insécurité financière et à une forte concurrence, aux nombreuses heures de travail et aux horaires variables, exige une bonne santé physique et mentale, de la flexibilité et une grande capacité d'adaptation.»⁴

La pratique de la photographie, quelle concerne la prise de vue ou le développement, suppose des conditions de travail susceptibles de présenter des risques à la santé ou à la sécurité du travail des personnes qui l'exercent.

«Bien que peu fréquents, les risques d'accidents et de maladies professionnelles existent néanmoins. À titre d'exemple, citons les coupures, brûlures, intoxications ou allergies causées par le contact avec des produits caustiques et toxiques et les blessures dues à des chutes ou des faux mouvements lors du transport de matériel ou équipement. À cela s'ajoutent les dangers liés à des travaux exécutés dans des endroits, environnements et conditions parfois hasardeux ou hostiles.»⁵

D'une façon générale, on peut partager les risques à la santé et à la sécurité en deux grandes catégories : ceux sur lesquels les personnes peuvent avoir un certain contrôle et ceux auxquels elles sont exposées malgré elles. Ces risques peuvent être reliés aux conditions environnementales dans lesquelles s'effectue le travail (ex : état des lieux, qualité de l'air, éclairage), au matériel utilisé (ex : produits chimiques), à la posture et aux efforts requis pour l'exécution du travail (ex : postures statiques en laboratoire ou devant l'écran, manutention des équipements) ou encore à divers facteurs psychosociaux (ex :

⁴ Ministère de l'Éducation, Arts appliqués, Photographie, *Rapport d'analyse de situation de travail* (1989), p. 5.

⁵ *Ibid*, p. 5.

stress, horaire de travail). Dans tous les cas, les personnes doivent être conscientes des risques auxquels elles sont exposées et des façons de s'en protéger.

Par ailleurs, étant donné l'omniprésence des produits chimiques (ex : à la prise de vue avec les films instantanés et dans les laboratoires lors du développement de films ou d'épreuves), il est primordial de connaître et de comprendre les risques qui y sont associés et les principales mesures de prévention préconisées.

La pratique de la photographie comporte aussi des risques dits musculo-squelettiques, que ce soit à cause du travail répétitif ou statique. La connaissance du fonctionnement du système musculo-squelettique et des notions d'angles de confort notamment permettent de faire des choix éclairés pour améliorer les conditions de réalisation du travail.

Enfin, la connaissance de notions générales de sécurité permet de mieux évaluer les risques auxquels la ou le photographe est exposé pour ainsi être en mesure d'adopter un comportement préventif et sécuritaire.

ASPECTS GÉNÉRAUX DE SANTÉ ET DE SÉCURITÉ AU TRAVAIL

Six principaux types de risques à la santé et à la sécurité du travail sont susceptibles d'être présents en photographie. Plusieurs catégories de risque peuvent se retrouver dans une même situation de travail. L'ampleur du risque peut varier suivant trois facteurs : la durée, l'intensité et la fréquence. En effet, ces trois éléments permettent de caractériser la plupart des facteurs de risque. Le tableau ci-joint présente les catégories de risque Auxquels peuvent être exposées les personnes qui pratiquent la photographie ainsi que des exemples de lésions ou malaises qui peuvent y être associés.

Risques, lésions et malaises potentiels qui peuvent y être associés	
Risque mécanique Phénomène provoqué qui implique un transfert d'énergie entre l'agresseur et le travailleur, dans un sens ou dans l'autre. Exemples Contusion, coupure, foulure, cassure, fracture, lacération, électrocution.	Risque physique pur Phénomène physique, naturel ou provoqué, qui constitue une condition d'ambiance susceptible de nuire ou de compromettre la santé ou la sécurité. Exemples Atteinte physiologique interne ou externe, atteinte du système nerveux central, surdité, hypothermie, hyperthermie.
Risque chimique Phénomène relié à la manipulation, l'utilisation ou l'exposition à un produit chimique, susceptible de nuire ou de compromettre la santé ou la sécurité. Exemples Intoxication, nausée, étourdissement, évanouissement, brûlure.	Risque musculo-squelettique Risque de fatigue, malaise ou blessure lié à la posture, aux efforts ou à la force physique déployée pour réaliser un travail. Exemples Douleur musculaire, lésion musculo-squelettique, inflammation.
Risque biologique Phénomène lié à la présence d'organismes vivants susceptibles de présenter un risque pour la santé. Exemples Atteinte des mécanismes régulateurs, atteinte ciblée (organes).	Risque psychosocial Résultat de l'interaction entre l'organisation du travail et la capacité qu'a la personne de répondre aux différents stimuli qu'elle génère. Exemples Coup et blessure.

Mesures générales de prévention

RISQUES	1.1.1.1.1 MESURES PRÉVENTIVES
Risques associés à la manipulation, l'utilisation ou à l'exposition de produits chimiques	✓ Avant d'utiliser des produits chimiques, prendre connaissance des risques et des mesures de prévention qui y sont associés (étiquette et fiche signalétique) ✓ Porter les équipements individuels de protection lorsqu'ils sont requis. ✓ Diluer les produits chimiques dans l'eau et non l'inverse pour éviter les éclaboussures dues à la réactivité du produit

	✓ Éviter tout contact avec la peau ✓ Ne pas manger ou fumer en même temps qu'on manipule des produits chimiques ✓ Travailler dans un endroit bien ventilé ✓ Garder les contenants fermés ✓ Toujours étiqueter les contenants ✓ Avoir une douche oculaire et un extincteur (type B ou ABC) à proximité de l'endroit où on utilise des produits chimiques ✓ Substituer, dans la mesure du possible, les produits toxiques ou dangereux à par d'autres qui le sont moins
Risques associés à l'état des lieux	✓ Garder les lieux de travail propres et bien rangés ✓ Repérer ou prendre connaissance des lieux avant de commencer un travail ou d'éteindre la lumière ✓ Connaître l'emplacement de tous les dispositifs d'urgence ou de sécurité ✓ Éviter les fils à la traîne ✓ Se réserver un espace de travail qui permettra les mouvements requis pour la tâche à réaliser
Risques associés à l'électricité	✓ Éteindre ou décharger le générateur avant de brancher ou débrancher une lampe électronique, ou de manipuler les boutons de réglage de puissance (consulter les recommandations du fabricant) ✓ Éloigner le générateur des points d'eau ✓ Placer le générateur sur une base isolante ✓ Avoir à proximité un extincteur (type C ou ABC) ✓ Connaître les procédures à suivre pour l'utilisation des appareils électriques ou sous tension ✓ S'assurer que l'équipement est relié à une mise à la terre fonctionnelle
Risques associés à la posture et aux efforts	✓ Éviter les postures et charges statiques ✓ Favoriser les postures qui permettent les angles de confort ✓ Aménager son poste de travail pour avoir à portée de main ce dont on a besoin pour réaliser ses tâches ✓ Répartir le poids des charges manipulées ✓ Faire des exercices pour préparer le corps à l'effort et pour détendre après effort ✓ Reposer les yeux en regardant au loin

EXEMPLES DE RISQUES ET DE MESURES PRÉVENTIVES

Préparation et réalisation de la prise de vue

RISQUES	MESURES PRÉVENTIVES
Brûlure et contamination provoquées par le contact de la peau avec les produits chimiques du film instantané	✓ Manipuler selon les recommandations du fabricant
Électrocution, brûlure ou blessure par impact, due à une décharge électrique soudaine, émanant du générateur de puissance de l'éclairage électronique	✓ Manipuler selon les recommandations du fabricant ✓ Éteindre et décharger le générateur avant de brancher ou de débrancher une lampe électronique ✓ Éloigner le générateur des points d'eau ✓ Placer le générateur sur une base isolante
Surdité temporaire lors du réglage du générateur de puissance de l'éclairage électronique suivie d'un traumatisme lors d'utilisations subséquentes	✓ Manipuler selon les recommandations du fabricant ✓ Éteindre et décharger le générateur avant de manipuler les boutons de réglage de la puissance
Risque d'incendie provoqué par l'explosion du générateur de puissance de l'éclairage électronique	✓ Garder un extincteur près du générateur
Risque de blessure aux mains ou au visage provoqué par l'explosion d'une lampe au quartz	✓ Utiliser une grille de sécurité ✓ Éviter de séjourner devant la lampe ✓ Lors du changement de la lampe, ne jamais la toucher directement
Travail dans des lieux exigus, limitant les mouvements ou hasardeux et hostiles, pouvant entraîner une chute	✓ Travailler prudemment en mesurant ses gestes ✓ Porter des vêtements et des chaussures appropriés ✓ Utiliser les moyens sécuritaires disponibles ✓ Exiger, si possible, des installations adéquates
Douleurs lombaires associées au transport d'équipement photographique trop lourd	✓ Utiliser un diable de transport ainsi que des sacs ergonomiques.

Stress relié au temps restreint, aux exigences de la situation ou aux imprévus	✓ Pratiquer une ou des techniques de relaxation pouvant aider à gérer son stress ✓ S'accorder suffisamment de temps pour se rendre sur les lieux d'un travail ✓ Bien planifier son travail
--	--

Traitement du film «noir et blanc» et du film couleur

RISQUES	MESURES PRÉVENTIVES
Dermite de contact occasionnée par la manipulation ou la préparation des produits chimiques	✓ Manipuler de façon sécuritaire ✓ Porter des gants ✓ Suivre les recommandations du fabricant ✓ Suivre les recommandations du S.I.M.D.U.T.
Éclaboussure aux yeux provenant du mélange des produits chimiques	✓ Diluer le produit chimique dans l'eau et non l'inverse ✓ Porter des lunettes protectrices de type monocoque ✓ Connaître l'emplacement des dispositifs de sécurité et de premiers soins d'un laboratoire de photographie (ex. : douche oculaire) ✓ S'assurer que le bec verseur du contenant n'est pas à la hauteur des yeux
Inhalation accidentelle lors de la manipulation de produits chimiques en poudre	✓ Porter un masque et vérifier dans la fiche signalétique, le type de cartouche filtrante à utiliser ✓ Ne pas verser des substances en poudre en présence de courants d'air ✓ Éviter de faire tomber la substance trop loin de la solution
Inhalation accidentelle lors de la manipulation de l'acide acétique à 99% (glacial)	✓ Porter un masque et vérifier dans la fiche signalétique, le type de cartouche filtrante à utiliser ✓ Ranger l'acide acétique dans un endroit sécuritaire près du plancher ✓ Prévoir une sortie d'urgence en cas de bris de la bouteille ✓ Travailler à partir de solutions à 28% au lieu de solutions à concentration glaciale ✓ Bien étiqueter et fermer le contenant

Blessure infligée par le contact brutal avec le mobilier lors de la manipulation du film en situation de noirceur totale	✓ Repérer les lieux avant de fermer les lumières ✓ Ranger l'aire de travail ✓ Baliser les obstacles avec du ruban phosphorescent ✓ Cousiner les coins et les angles vifs
Risque d'électrocution causé par un appareil électrique en relation avec la présence de tuyauteries.	✓ S'assurer de la qualité de la mise à la terre des instruments ainsi que du circuit d'alimentation électrique
Exposition aux vapeurs de formaldéhyde à la sortie des développeuses E-6 ainsi que lors de la préparation des bains stabilisateurs	✓ Évacuer l'air à la sortie des séchoirs et se protéger à l'aide d'un masque respiratoire et d'un manchon d'évacuation lors de la préparation des bains
Exposition aux métaux lourds contenus dans les bains de blanchiment des procédés couleur lors de l'entretien de l'équipement	✓ Éviter tout contact cutané ✓ Porter des gants
Inhalation accidentelle d'hydroxyde d'ammonium lors de la vidange des produits chimiques ou de l'utilisation de certains bains de virage	✓ Vidanger séparément les alcalins et les acides ✓ Utiliser un régénérateur ✓ Se protéger à l'aide d'un masque respiratoire munie d'une cartouche adéquate

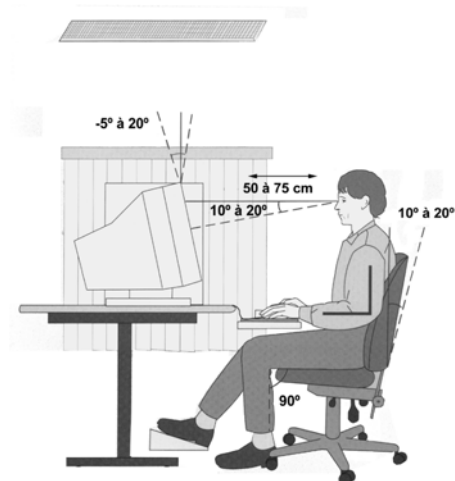
Impression et traitement des photographies «argentique»

RISQUES	MESURES PRÉVENTIVES
Dermite de contact occasionnée par la manipulation ou la préparation des produits chimiques.	✓ Manipuler de façon sécuritaire ✓ Porter des gants ✓ Suivre les recommandations du fabricant ✓ Suivre les recommandations du S.I.M.D.U.T.
Éclaboussure aux yeux provenant du mélange des produits chimiques	✓ Diluer le produit chimique dans l'eau et non l'inverse ✓ Porter des lunettes protectrices de type monocoque ✓ Connaître l'emplacement des dispositifs de sécurité et de premiers soins d'un laboratoire de photographie (ex. : douche oculaire) ✓ S'assurer que le bec verseur du contenant n'est pas à la hauteur des yeux
Inhalation accidentelle lors de la manipulation de produits chimiques en poudre	✓ Porter un masque et vérifier dans la fiche signalétique le type de cartouche filtrante à utiliser ✓ Ne pas verser des substances en poudre en présence de courants d'air ✓ Éviter de faire tomber la substance trop loin de la solution
Inhalation accidentelle lors de la manipulation de l'acide acétique à 99% (glacial)	✓ Porter un masque et vérifier sur la fiche signalétique le type de cartouche filtrante à utiliser ✓ Ranger l'acide acétique dans un endroit sécuritaire près du plancher ✓ Prévoir une sortie d'urgence en cas de bris de la bouteille ✓ Travailler à partir de solutions à 28% au lieu de solutions à concentration glaciale
Blessure infligée par le contact brutal avec le mobilier lors de la manipulation du film en situation de pénombre	✓ Repérer les lieux avant de fermer les lumières ✓ Ranger l'aire de travail ✓ Limiter les objets inutiles dans l'aire de déplacement du laboratoire ✓ Baliser les obstacles avec du ruban phosphorescent ✓ Utiliser un éclairage inactinique puissant et sécuritaire

Inhalation accidentelle d'hydroxyde d'ammonium lors de la vidange des produits chimiques	✓ Vidanger séparément les alcalins et les acides ✓ Se protéger à l'aide d'un masque respiratoire munie d'une cartouche adéquate
Exposition aux métaux lourds contenus dans les bains de blanchiment des procédés couleur lors de l'entretien des équipements	✓ Éviter tout contact cutané ✓ Porter des gants
Inhalation des solvants organiques volatiles lors du nettoyage des pellicules photographiques	✓ Utiliser une hotte d'évacuation lors de ces procédures ✓ Substituer les solvants tel le tétrachlorure de carbone par des solvants moins toxiques comme le perchloréthylène
Contamination des effluents lors du déversement des solutions photographiques usées dans les égouts	✓ Régénérer au maximum les solutions de sorte à minimiser les volumes évacués ✓ Extraire l'argent métal en solution avant de procéder à l'évacuation des solutions
Risque pour l'environnement lors de l'utilisation des bombes pour dépoussiérage contenant des trichlorotrifluoréthanes	✓ Substituer ces bombes par des produits sécuritaires pour la couche d'ozone ✓ Utiliser des systèmes à compression mécanique

Impression et traitement des photographies numériques

«La connaissance du fonctionnement du système musculo-squelettique et des notions d'angles de confort notamment permettent de faire des choix éclairés pour améliorer les conditions de réalisation du travail»⁶



RISQUES	MESURES PRÉVENTIVES
Fatigue des yeux causée par les heures de travail passées devant l'écran	✓ Ouvrir grand les yeux puis les fermer avec insistance ✓ Ponctuer son travail de pauses fréquentes ✓ Cligner des yeux ✓ Regarder fréquemment au loin ✓ Bien disposer l'écran par rapport aux sources lumineuses afin d'éviter les éblouissements ✓ Travailler dans un environnement dont l'éclairage est approprié. ✓ Utiliser un écran dont la luminosité, la résolution et le contraste sont adéquats ✓ Ne pas travailler trop près de l'écran
Douleurs musculaires liées à la posture et aux charges statiques	✓ S'appuyer le dos sur le dossier de la chaise ✓ Ajuster la hauteur de la chaise ✓ Choisir une chaise ayant un dossier ajustable et dont le siège n'est pas trop profond ✓ Ajuster la hauteur du clavier ou de la souris. ✓ Placer la souris afin de ne pas éloigner le bras du corps ✓ Placer l'écran de face et à la hauteur des yeux ✓ Utiliser une extension pour les poignets ✓ Éviter les mouvements répétitifs sur le clavier ou sur la souris

* Source : ASSOCIATION PARITAIRE DE SANTÉ ET DE SÉCURITÉ DU TRAVAIL SECTEUR IMPRIMERIE ET ACTIVITÉS CONNEXES, *Travailler à l'écran en pré-impression, Guide pour prévenir la fatigue, les tensions et la douleur. Feuillelet résumé.*

SUGGESTIONS LIÉES À LA FORMATION⁷

Selon Martin Benoît du cégep du Vieux Montréal et Marie Ménard de l'Association paritaire de santé et de sécurité du travail, secteur imprimerie et activités connexes, la formation offerte aux élèves en photographie devrait idéalement mettre en lumière, chaque fois que la situation d'apprentissage s'y prête, les différents risques pour la santé et la sécurité qui peuvent y être associés.

Par ailleurs, étant donné l'omniprésence des produits chimiques à la prise de vue (avec les films instantanés et dans les laboratoires lors du développement de films ou d'épreuves), il nous semble opportun d'inscrire dès le début de la formation, avant que les élèves soient amenés à manipuler et à utiliser des produits chimiques, une formation portant sur le système d'information sur les matières dangereuses utilisées au travail (SIMDUT). Cette formation devrait s'appuyer sur les principaux produits chimiques utilisés dans les activités de travail, donc intégrer l'information spécifique se rapportant aux produits chimiques utilisés (voir : fiches signalétiques, risques, mesures de prévention, pictogrammes et équipements individuels de protection). Les conséquences de l'utilisation de produits chimiques sur l'environnement devraient également s'intégrer à la formation. La substitution de certains produits par des produits moins toxiques ainsi que les méthodes d'élimination des produits chimiques dangereux constituent des éléments importants à considérer.

Au regard des risques musculo-squelettiques, que ce soit à cause du travail répétitif ou statique, le contenu de formation devrait viser la prévention de la fatigue, des tensions et de la douleur qui sont souvent associées au travail à l'écran lors du traitement numérique des photographies.

⁷

Source : MARTIN Benoît, Cégep du Vieux Montréal et Marie Ménard, Association paritaire de santé et de sécurité du travail secteur imprimerie et activités connexes.

RÉFÉRENCES

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, *Arts appliqués, Photographie, Guide d'organisation pédagogique et matérielle*, Québec, gouv. du Québec, mars 1993, p. 58.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, *Arts appliqués, Photographie, Rapport d'analyse de situation de travail*, Québec, gouv. du Québec, mars 1989, p. 5.

ASSOCIATION PARITAIRE DE SANTÉ ET DE SÉCURITÉ DU TRAVAIL, SECTEUR IMPRIMERIE ET ACTIVITÉS CONNEXES, *Travailler à l'écran en pré-impression., Guide pour prévenir la fatigue, les tensions et la douleur*.

Association paritaire de santé et de sécurité du travail secteur imprimerie et activités connexes, *Les risques de blessures musculo-squelettiques en imprimerie, presse – reliure - finition*.

Sites Internet

Santé et sécurité photographique par Martin Benoit, Cégep du Vieux Montréal
<http://www.cvm.qc.ca/mbenoit/sante>

Kodak Santé et sécurité FAQ
<http://www.kodak.com/global/en/service/faqsEnvironment.shtml>

Kodak santé
<http://www.kodak.com/aboutKodak/corpInfo/environment/healthPS.shtml>